

A N N A L E S
BRETAGNE
PAYS DE L'OUEST

Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest

Anjou. Maine. Poitou-Charente. Touraine

112-1 | 2005

Varia

Nathalie STALMANS, *Saints d'Irlande. Analyse critique des sources hagiographiques (VIIe-IXe siècles)*

Jean-Michel Picard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/1148>

ISBN : 978-2-7535-1497-3

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 20 mars 2005

Pagination : 171-173

ISBN : 978-2-7535-0125-6

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Jean-Michel Picard, « Nathalie STALMANS, *Saints d'Irlande. Analyse critique des sources hagiographiques (VIIe-IXe siècles)* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 112-1 | 2005, mis en ligne le 20 mars 2007, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/1148>

Comptes rendus

STALMANS, Nathalie, *Saints d'Irlande. Analyse critique des sources hagiographiques (VII^e-IX^e siècles)*, Rennes, PUR, 2003, 332 p.

Issu d'une thèse de doctorat préparée sous la direction d'Alain Dierkens et soutenue à l'Université Libre de Bruxelles en 2000, ce livre porte sur la sainteté telle qu'elle apparaît dans les sources hagiographiques irlandaises écrites en latin pendant les deux siècles qui suivent la mort de saint Colomban. La thèse a été entièrement refondue pour en faire un ouvrage beaucoup plus didactique, avec une bibliographie mise à jour jusqu'à 2001 et, en annexe, une série de cartes, tableaux généalogiques et concordances. Le cœur de l'ouvrage est une analyse détaillée des dossiers hagiographiques de 13 saints irlandais, précédée de deux chapitres d'introduction. Le premier chapitre présente le contexte politique, à la fois ecclésiastique et séculier, dans lequel les œuvres hagiographiques étudiées ont été composées. Cette mise au point tient compte des théories récentes concernant la société et l'Église irlandaises et constitue une excellente synthèse de nos connaissances actuelles. Le second chapitre présente le contexte de la production hagiographique concernant les saints étudiés : les trois grands saints fondateurs, Patrice, Brigide et Columba et dix saints des VI^e et VII^e siècles, originaires de la moitié sud de l'Irlande. Ce chapitre est une critique des diverses théories avancées sur le développement du culte de ces saints, et en particulier celui de Brigide. Ayant montré les faiblesses et contradictions des théories antérieures, N. Stalmans propose un schéma raisonnable de la tradition écrite concernant Brigide : Les trois textes hagiographiques existants – *Vita Brigitae* de Cogitosus (c. 650-675), *Vita Prima Brigitae* (VII^e ou VIII^e siècle) et *Bethu Brigte* (IX^e siècle) – dérivent indépendamment d'une *Vita Primitiva* composée dans la première moitié du VI^e siècle. Pour ce qui est de Patrice, le texte le plus ancien est le *Liber Angeli*, copié dans le Livre d'Armagh. N. Stalmans résume la controverse sur la datation du *Liber Angeli*, traditionnellement daté des années 640 – ce qui faisait d'Armagh le premier centre ecclésiastique à avoir revendiqué une dimension nationale pour son saint patron. Acceptant les arguments de T. M. Charles-Edwards, elle propose une datation plus tardive, dans les années 680. Kildare aurait donc été le premier centre ecclésiastique à exprimer dans les années 650-660 la revendication d'une suprématie nationale pour sa patronne Brigide. Deux autres textes complètent le dossier patricien : La *Vita Patricii* composée par Muirchú vers 690 selon les canons de l'hagiographie sulpicienne et les *Collectanea de s. Patricio*, rédigés par Tírechán peu après 683. Les *Collectanea* sont une œuvre novatrice, qui s'écarte autant des modèles hagiographiques continentaux qu'insulaires. Le but de la rédaction est moins l'édification des fidèles que la compilation d'une liste d'Églises fondées – réellement ou non – par Patrice ou ses disciples et, donc, susceptibles de dépendre d'Armagh. Pour saint Columba, le texte majeur est la

Vita Columbae rédigée par Adomnán, abbé d'Iona, peu avant l'an 700. Cette œuvre d'envergure est non seulement destinée à édifier, mais aussi à affirmer la renommée universelle de Columba et d'Iona. Par son ampleur et la précision des détails qu'elle présente, la *Vita Columbae* offre à l'historien un outil de choix, mais doit être lue avec prudence : Adomnán attribue parfois la relation d'événements concernant Columba à des témoins réels et « fiables », alors que son récit est manifestement emprunté à des sources littéraires identifiables. Ce tour d'horizon se termine par la présentation des neuf vies de saint du groupe O'Donoghue, terme utilisé par R. Sharpe pour désigner un groupe de *Vitae* composées entre le VII^e et le IX^e siècle et réunies dans un manuscrit ayant appartenu plus tard à un certain Dermot O'Donoghue. N. Stalmans se montre plus prudent et préfère parler des VIII^e et IX^e siècles pour la composition de ces vies et d'une tradition manuscrite moins directe que celle envisagée par Sharpe. Elle propose aussi d'inclure dans son étude la Vie de saint Columba de Terryglass, contemporaine des Vies du groupe O'Donoghue. Les autres dossiers hagiographiques irlandais sont écartés parce que les textes sont manifestement rédigés après le IX^e siècle et que les liens possibles avec des sources antérieures sont trop ténus.

L'analyse détaillée de ces sources hagiographiques est méthodiquement articulée autour de trois grands thèmes, qui correspondent aux objectifs potentiels de l'hagiographe : 1) la promotion d'un centre ecclésiastique, 2) la promotion d'une dynastie, et 3) l'édification des fidèles.

Pour les Vies du VII^e siècle, N. Stalmans dresse une liste importante de caractéristiques qui montrent sans équivoque que le but des hagiographes a été de promouvoir leur centre ecclésiastique respectif (Armagh, Kildare et Iona). Le rôle dévolu aux reliques dans la promotion de ces centres est étudié en détail. À la différence de leurs homologues continentaux, les hagiographes irlandais insistent moins sur l'aspect miraculeux et efficace des reliques que sur le statut supérieur et la primauté que donne au centre ecclésiastique la seule présence des reliques du saint patron. Une autre différence est que les reliques secondaires (livres, crosses, vêtements) jouent un rôle plus important, en tant qu'*insignia*, que la dépouille corporelle du saint.

Si les hagiographes soutiennent bien le concept de royauté chrétienne, aucun d'entre eux n'a rédigé son œuvre dans le but de renforcer le prestige d'une dynastie royale (y compris Tirechán, qui fait appel au soutien du roi Fínsnechta, sans pour autant célébrer son règne). Quant à l'édification des fidèles, c'est un but présent chez tous nos auteurs, mais avec des différences notoires. Cogitosus et Adomnán écrivent surtout pour un public ecclésiastique et les miracles qu'ils présentent ont tendance à déboucher sur une interprétation allégorique qui dénote une démarche plus spirituelle. En revanche, les hagiographes d'Armagh écrivent plutôt pour un public aristocratique et leurs miracles sont plus spectaculaires, dans le dessein évident d'impressionner ce public.

Le corpus des Vies des VIII^e et IX^e siècles comporte des caractéristiques différentes. La promotion du centre ecclésiastique est un but toujours présent, mais elle est faite à un niveau beaucoup plus local. Plutôt que la suprématie sur les Églises de toute l'île, les hagiographes cherchent à attirer pèlerins et tenants ecclésiastiques vers leur centre. À cet effet, le rôle des reliques devient plus important, surtout en tant qu'objets facilitant la médiation avec l'au-delà. À la différence des *Vitae* du VII^e siècle, certaines Vies du Groupe O'Donoghue (Vies d'Ailbe, de Lugaid, de Finán, de Cainnech, de Munnu) ont été rédigées dans le but de promouvoir une dynastie locale. Ceci reflète la transformation de la société irlandaise à partir de la fin du VII^e et au cours du VIII^e siècle : à la période de conflit initiale entre pouvoir séculier et ecclésiastique succède une période

de coopération entre aristocratie et Église pour faire fonctionner une société en majorité christianisée. La même tendance se retrouve au chapitre de l'édification des fidèles : le sens allégorique du miracle a disparu et les miracles sont caractérisés par leur efficacité pratique et par la garantie qu'ils apportent de la puissance et de la protection du saint patron dans l'autre monde. L'analyse détaillée de ces vies montre que, loin d'être un genre figé, la littérature hagiographique irlandaise a évolué entre le VII^e et le IX^e siècle. Ces transformations permettent de dresser de nouveaux critères de datation que N. Stalmans applique en appendice au difficile dossier de la *Vita Prima Brigitae*. Par son absence de tout sens allégorique, par le caractère pratique de ses miracles, par l'attitude conciliatrice de la sainte vis-à-vis de l'aristocratie locale, cette *Vita* appartient à l'hagiographie du VIII^e siècle et non pas à celle du VII^e siècle.

Fondé sur une recherche sérieuse des sources hagiographiques irlandaises, ce livre comprend une foule de réflexions justes, qui sont autant de commentaires sur les analyses et suggestions proposées par les érudits modernes au cours des cinquante dernières années. L'étudiant ou le chercheur novice aura aussi l'avantage d'y trouver résumé le contenu des Vies d'Ailbe, Lugaid, Fintan, Finán, Ruadán, Áed mac Bricc, Cainnech, Munnu, Colmán Elo et Columba de Terryglass, qui sont toujours sans traduction.

Jean-Michel PICARD

MATZ, Jean-Michel et COMTE, F., *FASTI ECCLESIAE GALLICANAE. Répertoire prosopographique des évêques, dignitaires et chanoines de France de 1200 à 1500 – t. VII, Diocèse d'Angers*, Brepols, Turnhout, 2003; Maurice, Ph., *FASTI ECCLESIAE GALLICANAE. Répertoire prosopographique des évêques, dignitaires et chanoines de France de 1200 à 1500 – t. VIII, Diocèse de Mende*, Brepols, Turnhout, 2004.

La collection des *Fasti Ecclesiae Gallicanae*, initiée en 1996 et dirigée par Hélène Millet, ambitionne de réaliser, diocèse par diocèse, la prosopographie des évêques, dignitaires et chanoines prébendés du chapitre cathédral pour la période 1200-1500. S'y ajoutent des tables chronologiques et la présentation des institutions diocésaines, des sources et de la bibliographie. Le cas échéant, selon les compétences des auteurs, certaines spécificités du diocèse concerné font l'objet de monographies. Les bases de données constituées pour chaque volume sont destinées à alimenter une base cumulée, en cours de constitution. Ce projet devrait permettre à terme la réalisation d'un CD-Rom récapitulatif qui promet de rendre d'insignes services aux chercheurs en histoire ecclésiastique du Moyen Âge. Ceux-ci trouveront d'ailleurs des pages consacrées à la mise à jour des volumes déjà publiés sur le site web <http://fasti.univ-paris1.fr> qui reflète l'activité de l'équipe de chercheurs participant à ce programme soutenu par le CNRS GDR SALVE. Le signataire du présent compte rendu, a pu y relever, par exemple, le sommaire d'une récente communication de J.-M. Matz (l'un des co-auteurs du tome consacré à Angers présenté ci-après) intitulée « Calendriers liturgiques et inventaires des reliques : comment les traiter? Le cas du diocèse d'Angers ».

Le volume 8 consacré par Philippe Maurice au diocèse de Mende vient de paraître en 2004. L'élégante initiale enluminée qui en orne la couverture provient du *Martyrologium* de la cathédrale qui contient, entre autres, la *Règle* de saint Augustin et sur lequel on prêtait serment. Pour le XIII^e siècle, une documentation spécifique a pu être mise en œuvre. Ce diocèse coïncide en effet avec le